

What's up dans le Dakota ?



Bonjour à tous.

"Ça parle danois dans la maison". Alors que pour moi, Skype avec la famille est fini, mes deux collègues de stage Danois y sont toujours.

Voilà un dimanche après midi calme devant moi : internet, canapé, cafés et c'est tout. L'occasion donc de donner de mes nouvelles et arrêter un peu d'être fainéant les dimanche off.

Sécheresse et fin des moissons, voilà ce que j'ai à raconter.

La moisson est donc finie depuis le 11 juillet et c'est déjà loin dans nos têtes. Normalement à cette date c'est le plein ruch, mais cette année a été particulière: le début du printemps a été doux alors qu'il est normalement froid (neige). Le cycle des cultures d'hivers (blé) a donc été plus rapide, plus court. Les rendements n'ont pas été plus courts par contre!

80 bushel/acre de moyenne soit environs 55 quintaux ou 5.5 tonnes par hectare. C'est très correct pour la région et son climat.

Au total 9800 tonnes de blé, 2600 t de pois et 280 t de lentille ont été récoltées. Pour vous donnez un ordre d'idée, une ferme française de taille moyenne produit 200 à 300 tonnes de blé par an.

Tout ce grain est en partie destiné à la production de semence. Il est donc contrôlé et racheté par des firmes. Mes maitres de stage payent des royalties. Pour ceux qui pense OGM quand ils pensent firmes et royalties (d'autant plus aux USA), les blé ne sont pas des OGM. Ils sont par contre "clearfield". Pour ceux qui connaissent, si il n'y a pas de blé OGM (pas encore) il y a des blés et pois "clearfield". Enfin, avant que l'on me traite de méchant, je tiens à dire que je ne suis personnellement pas pour les OGM.



Beaucoup de grain donc et il était intéressant ou plutôt super impressionnant de voir l'organisation sur le ranch durant la moisson. Chaque camion, silo et champ a son numéro. Trois gars étaient en permanence sur le ranch pour réceptionner le grain. Un des gars passait ses journées à faire et analyser les échantillons de grains. Les autres pesaient et géraient le stockage et les pannes en essayant de faire au plus vite pour éviter les files d'attente de camion et les engueulades des chefs.

La moisson aura duré 12 jours. Il y avait 6 moissonneuses, 11 camions et beaucoup de monde à courir partout.

Mon job était de conduire un transbordeur de grain. Aller chercher le grain aux moissonneuses puis aller le vider dans les camions au bout du champ, voilà ce que je faisais de "assez tôt" le matin jusqu'à "assez tard" le soir. Le matin j'aidais à préparer les machines avant d'attaquer à moissonner. Là encore, l'organisation était assez calée.

6 moissonneuses et 12 jours de moisson, pourquoi pas 3 moissonneuses et 1 mois de moisson? ou encore 1 moissonneuse et 2 mois de moisson comme chez les Australiens? En faite pour mes maitres de stage quand les blés sont mur, c'est trop d'argent qui dort dehors pour prendre des risques. 80% des blés sont les fameux «hard red winter» autrement dit, du blé dure de haute qualité. Comme la météo change vite (bon pas assez vite cette année d'accord...), ils sont prêt à mettre les moyens pour récolter vite. Certaines année, il y a eu jusqu'à 9 moissonneuses pour récolter en 8 jours.



Cette année, ils auront donc fait du bon blé et dans les deux sens du terme. Pour le blé de semence qui représente 20% de la production total de blé, le prix à été négocié à 12\$/ bushels soit 428\$/tonne ou plutôt 342€/tonne. Ceux qui ont des notions de prix des céréales diront "houaaa". Pour le reste des blés, qui sont vendu sur le marché à terme, ils profiterons de la conjoncture actuelle favorable.

Mais une bonne récolte d'été (bien que certains n'ont rien récolté ou presque, dans le Kansas ou l'Oklahoma par exemple), c'est bien le minimum que l'on pouvait leur souhaiter. La sécheresse historique que traverse les Etats-Unis en ce moment a un double impact sur les farmers américains. Si elle fait s'envoler les prix des céréales, chose plutôt positive pour ceux qui sont vendeur, elle empêchera aussi probablement de récolter les sojas et les maïs.

Pourquoi?

Les dernières vrai pluie (65 mm) à Reliance dans le dakota du sud où je suis, remontent à mai. Concrètement c'est très sec et les températures atteignent régulièrement les 40°C. Les soja commencent à tourner du vert au jaune alors qu'ils n'ont formés aucun grain. Pour les maïs c'est "bad situation" comme ils disent. Toutefois, les maïs implantés en semis direct, qui est définitivement une pratique qui améliore les sols, sont dans un meilleur état que les autres. Le semis direct est pratiqué depuis 1999 sur le Karlen Ranch et



on ne sait pas où les maïs trouvent l'humidité pour survivre mais ils restent vert, pendant que d'autres sont complètement grillé.

Pour la suite des cultures, les sojas seront probablement abandonnés. Concernant les maïs, mes maitres de stage avaient l'intention d'acheter une ensileuse pour tirer un peu d'argent plutôt que rien du tout du maïs. Puis, il se trouve que tout les farmers ont eu la même idée d'ensiler. Les prix sont incertains, les acheteurs pas trop crédible et ça devient moins risqué de laisser le maïs dans le champ plutôt que de le récolter pour le fourrage.

On nous avais pourtant annoncé voilà une 15ème de jours, l'organisation d'une équipe de jour et une équipe de nuit pour récolter les 1400 hectares de maïs en 3 semaines. Il n'en sera finalement probablement rien... On attendait pourtant ça avec impatience...

Du coup, le mois d'août va être plus calme et donc l'occasion de prendre des vacances, enfin peut être, pas toujours facile de négocier avec les chefs...

Sur ce, je vous dit au prochain mail, en espérant que j'aurai mes vacances à raconter. Je préfère ne pas vous dire le programme, ça pourrai nous porter malheurs : ne pas avoir de vacance par exemple.

Merci aussi à ceux qui mon écrit et donné de leur nouvelles mais désolé de ne pas avoir donné encore réponse à chacun.

A plus
William.

Photos:

- moisson et lecture française
- semis des couverts et soja de deuxième culture après moisson
- sécheresse, fentes de retrait énorme
- dernière page: différence de tolérance à la sécheresse entre un maïs en semis direct (maïs vert) et maïs sur sol qui a subi un travail du sol avant semis (maïs grillé). (même sol et variété, date de semis proche).





